



Robin Cuche est tout devant et il «le mérite!»

19.01.2023 • ArcInfo • VINCENT.COSTET

J Nouveau leader de la Coupe du monde de ski handicap, le Neuchâtelois fait le point juste avant les championnats du monde à Espot, en Espagne. PAR VINCENT.COSTET@ARCINFO.CH Robin Cuche a triomphé quatre fois la semaine dernière sur la piste de Veysonnaz. Marcus Hartmann Pendant dix ans, sur le circuit de ski handicap, Robin Cuche (24 ans) a bossé ses courbes sur la neige et transpiré en salle de force.

Plus il travaillait et plus le podium semblait s'éloigner du médaillé d'argent du supercombiné des championnats du monde 2017 à Tarvisio (ITA). Le souvenir en était recouvert par les années. Alors imaginez la joie de celui qui le 10 janvier dernier à Veysonnaz, a remporté sa toute première course de Coupe du monde! En franchissant la ligne d'arrivée de ce géant, le skieur de Saules a «probablement dû laisser échapper un cri de joie», raconte-t-il avec ironie, des images nettes en tête et un immense sourire dans la voix. «Ma maman était dans l'aire d'arrivée, j'ai pu profiter de partager ces moments de bonheur avec elle», poursuit Robin Cuche au téléphone. Ensuite l'athlète est passé au décrassage sur le vélo, puis entre les mains du physio. «avant de faire une sieste et de regarder.

.. du ski à la télé». il Je taille un peu plus les courbes et je mets moins les skis en travers" ROBIN CUCHE PRATIQUANT DE SKI HANDICAP Tu parles d'une fête..

.. Mais le lendemain, le Vaudruzien gagnait à nouveau le géant. Et le surlendemain aussi. Avant de boucler sa fantastique semaine valaisanne par son premier succès en slalom spécial. Jamais jusque-là le spécialiste de vitesse n'était monté sur un podium dans ces disciplines techniques.

.. Nouveau leader du général Toujours placé cet hiver mais jamais gagnant avant Veysonnaz, Robin Cuche a fondu en une semaine sur le trône de leader de la Coupe du monde dans sa catégorie, en l'absence, lors des deux dernières courses, du Français Arthur Bauchet (malade). Robin Cuche, considéré désormais comme souffrant d'une hémiplegie lourde, profite pleinement de la reclassification de son handicap par un panel de médecins du Comité paralympique international, ce qui lui fait gagner de précieuses secondes en course. «Ce qui m'arrive, je le mérite.

Surtout après les blessures et les moments difficiles», confie le Neuchâtelois. «En géant, si je compare mes chronos à ceux de mes 'anciens' adversaires, j'ai vraiment progressé. Avec la confiance, je taille un peu plus les courbes et je mets moins les skis en travers.» Les méthodes du nouvel entraîneur national, l'Allemand Mauritz Trautner - «qui nous fait approfondir le travail dans la même discipline durant plusieurs jours de suite» - et la préparation automnale très personnalisée - «nous n'étions que deux skieurs en l'absence des blessés» - expliquent aussi les avancées techniques du skieur suisse. Objectif «médaillé» En course, le neveu de Didier Cuche a vite appris à vivre avec davantage de pression.

«Fermer un portillon de départ de Coupe du monde (réd: être le dernier à s'élaner en seconde manche, avec le meilleur temps de la première) est quelque chose de spécial. Tu te bats pour gagner. Mentalement, c'est une approche nouvelle.» Robin Cuche mettra sa solidité à l'épreuve dès ce samedi 21 janvier, premier jour de compétition des championnats du monde d'Espot (ESP), avec la descente. Suivront le super-G le lendemain, puis la semaine suivante le super-combiné, le géant, le slalom et enfin le parallèle.

Avec quel objectif? «La médaille», lâche Robin Cuche, qui nous livre la même réponse que cet automne. Après trois Jeux paralympiques, le Vaudruzien sait qu'il n'a pas intérêt à bourrer ses bagages de trop d'attentes....